

YOUNG, Russel Scott, *Vieilles chansons de Nouvelle-France. Les Archives de Folklore*, no 7, Québec, 1956. Illustrations de William Cuhady. 127 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 11, numéro 3, décembre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301854ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301854ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1957). Compte rendu de [YOUNG, Russel Scott, *Vieilles chansons de Nouvelle-France. Les Archives de Folklore*, no 7, Québec, 1956. Illustrations de William Cuhady. 127 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(3), 442–443. <https://doi.org/10.7202/301854ar>

YOUNG, Russel Scott, *Vieilles chansons de Nouvelle-France*. Les Archives de Folklore, no 7, Québec, 1956. Illustrations de William Cuhady. 127 pages.

Est-il trop tard pour dire un mot de cette septième publication des Archives de Folklore ? Ce 7<sup>e</sup> cahier a paru en décembre 1956. Mais, comme tous ses prédécesseurs, il en vaut la peine et par son contenu, et par la magnificence de sa présentation. Les amateurs de folklore et tous les historiens intéressés à l'âme populaire trouveront là cinquante chansons de composition canadienne. Dix « sont des versions québécoises des chansons-des-voyageurs recueillies à la main dans l'Orégon, E.-U.A., par Edouard Ermatinger, vers 1830. » Les autres sont tirées de la collection Young, conservées sur rubans magnétiques, aux Archives de Folklore de l'Université Laval (Collection de 700 chansons à la date de 1956). Des « Notes et Eclaircissements » à la fin

du volume nous indiquent de la bouche de quel chanteur ou chanteuse, en quels lieux et en quelle année, chacune des 50 chansons a été recueillie.

Toutes ces chansons sont également accompagnées de leur composition musicale. Ce qui nous vaut, en la préface du volume, une dissertation intéressante, sur les éléments de beauté, d'ordre rythmique, préservés vivants dans la chanson populaire, en particulier dans la chanson canadienne d'autrefois. Contribution importante que ce septième Cahier à l'inventaire de nos richesses folkloriques. Il faut louer ceux de nos chercheurs qui si patiemment nous révèlent l'âme profonde d'un peuple. Tout récemment les « Etudes » des Jésuites de France consacraient deux longs articles (n<sup>os</sup> d'août et septembre 1957) à la chanson française. C'est que la chanson, si elle n'est pas toujours une œuvre littéraire, est à tout le moins un document que les historiens ne sauraient négliger.

LIONEL GROULX, ptre